



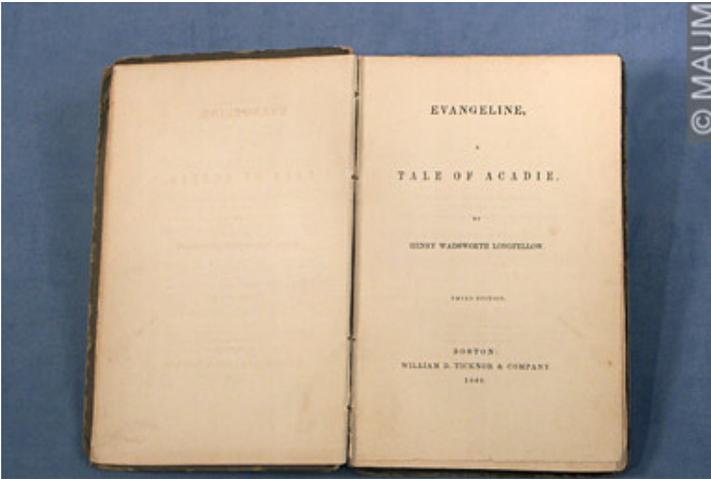
UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Musée acadien

FICHE DE RESSOURCE

ÉVANGÉLINE

Livre *Evangeline, Tale of Acadie*
par Henry Wadsworth
Longfellow, 1848



Le personnage d'Évangéline est un personnage faisant partie du poème *Evangeline: A Tale of Acadie* écrit par Henry Wadsworth Longfellow, publié en 1847. Après avoir entendu parler d'une histoire de son ami parlant de deux amoureux séparés pendant la déportation, Longfellow écrit un poème portant sur l'amour entre Évangéline et Gabriel lors des malheurs de la déportation acadienne.

En 1853, quelques années après la première édition, le poème s'est fait traduire en français et pour la première fois, les Acadiennes et Acadiens ont pu lire une version de la tragédie tel qu'écrite par Longfellow. Le poème s'est ensuite fait traduire dans la plupart des langues écrites avec plus de 300 éditions et ces traductions ont évoqué une reconnaissance chez les lecteurs de la déportation. De façon significative, ce poème a aidé grandement à la reconstitution de la fierté et la force acadienne pendant les années noires suite à la déportation en rattachant cette histoire à des faits vécus encore frais.

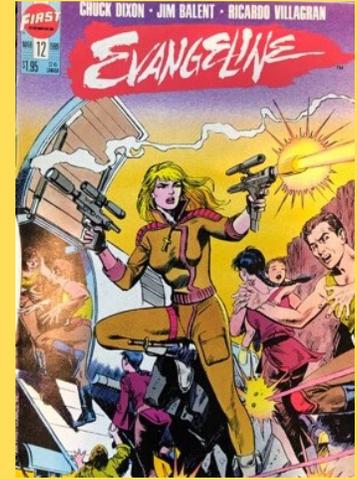
Dans la grande collection du Musée acadien, il y a plusieurs objets qui portent le nom ou la face d'Évangéline. Figure renommée depuis plusieurs années, elle devient l'image sur une panoplie d'articles de vente, telles que des cartons œufs, des casses-tête, des traîneaux, des boîtes de chocolats, du savon, des cartons de cigarette et bien d'autres. En connaissant sa popularité, les compagnies et leurs départements de marketing la choisissent comme marque de qualité chez leurs produits pour augmenter et faciliter la vente. En fait, la compagnie Ganong, chocolatier du Nouveau-Brunswick, ajoute un portrait d'Évangéline sur leurs boîtes de chocolats en 1900 et elle y sera pour plus de 70 ans. La popularité ne s'arrête pas là, elle est même le sujet du premier long métrage canadien, un film muet.



Carton d'œuf de la Compagnie Evangeline en
Nouvelle-Écosse

Saviez-vous que?

Évangéline était l'héroïne principale dans une bande dessinée. L'illustrateur a choisi de lui donner les cheveux blonds, comparativement à la description des cheveux foncés du poème de Longfellow.



Bandes dessinées *Évangéline*
numéro 11 et numéro 12, 1989

Le personnage d'Évangéline figure dans plusieurs œuvres d'art au fil des années à la suite de la publication du poème portant le même nom. Dès son apparition dans l'art, Évangéline est souvent illustrée de diverses façons avec des cheveux, des costumes, des visages différents, tout dépendant de l'artiste et de ses choix. Il y eut plusieurs représentations d'Évangéline parce que Longfellow dit seulement d'Évangéline qu'elle est une jeune femme avec les cheveux bruns.

La voici dans la peinture ci-dessous d'Henri Beau, debout près de son père, qui se trouve à sa gauche. En observant cette peinture, il est possible de remarquer qu'au-dessus du père d'Évangéline et à la droite de la peinture où se trouve la roche grise, les couleurs de peinture diffèrent et semblent imparfaites. En effet, ces sections de l'œuvre se sont fait repeindre pour cacher deux soldats britanniques et une grand-mère. Qui l'aurait repeint? C'est encore un mystère à ce jour!



La dispersion des Acadiens par Henri Beau, 1900